

NUMÉRO DU CAHIER : 9

CHERCHEUR : Bernard BRUN

N.A.Fr. : 16 649

DATE : 12 septembre 1997

Nombre de feuillets	93 compostés
Cahier rédigé à l'endroit	X
Cahier rédigé à l'envers	
Partie rédigée à l'endroit	
Partie rédigée à l'envers	
Feuillets restés vierges	tous les versos sauf 30 et 31, 61 et 62, 79, 85; 93v°.
Feuillets arrachés	impossible à dire (restauration)
Feuillets découpés	idem
Feuillets collés	nommbreux, signalés à mesure
Feuillets intercalés	idem
Paperole collée	75r°.
Inscription sur couverture	néant.

SOMMAIRE

1. Évocation des chambres (1r°-14r°).
2. Addition de l'habitude (15r°-20r°).
3. Les différentes sortes de chambres (21r°-31r°).
4. Les promenades de la grand-mère (32r°-35r°).
5. Le baiser du soir (35r°-47r°).
6. Origines sociales de Swann (48r°-51r°).
7. Portrait des deux Swann (52r°-57r°).
8. La révélation du Swann mondain (58r°-64r°).
9. Céline et Flora (64r°-68r°).
10. Le drame du coucher (68r°-93r°).

INVENTAIRE DÉTAILLÉ

1. Évocation des chambres

«Au temps à l'époque de cette matinée dont je voudrais fixer le souvenir, j'étais déjà malade, j'étais obligé de passer toute la nuit *debout* levé, et n'étais couché que le jour [...] Une à une toutes je les revoyais, toutes ces chambres, chambres d'hiver où on dort la tête couchée dans un nid qu'on se tresse avec les choses les plus »(1r° à 14r° avec la dernière phrase rayée).

Évocation des chambres au début du roman. Comme le Cahier 10, le Cahier 9 est une copie non autographe du Cahier 8. Cette copie constituée avec le Cahier 63 un manuscrit au net pour le "chapitre" "Combray". Il est différent des brouillons qui précèdent comme des dactylographies et des épreuves qui suivent. Nous ne relevons que les différences les plu

importantes. Proust reprend immédiatement la copie pour corriger, arracher ou coller des pages, ajouter.

Il manque encore «un homme qui dort» (4r°). La chambre chez Mme de Villeparisis à la campagne (9r°). Proust n'utilise guère les versos mais il remplit les trous dans la copie : «Ainsi je revoyais, parfois l'une parfois l'autre des chambres» (12r°). Le rôle de l'habitude est ici ajouté en marge (14r°).

2. L'habitude

«Peut-être cet effroi que j'avais, qu'ont tant d'entre nous, coucher dans une chambre inconnue [...] Ainsi, une à une, dans ces rêveries qui suivaient mes réveils, je finissais par les revoir toutes ces chambres où j'avais vécu : chambres d'hiver [...]» (15r° à 20r°).

Une solution de continuité qui correspond à une interruption dans la copie et à une longue addition sur l'habitude. M. de Penhoët joue ici le rôle de Legrandin (17r°). La copie, très différente du texte imprimé se termine en 20r° quand Proust reprend la rédaction abandonnée.

3. Les différentes chambres

«*disparates* : un coin de l'oreiller, le haut des couvertures, le bout de châte, les bords du lit [...] Cela me faisait bien de la peine de monter me coucher quand tout le» (21r° à 31r° ; la dernière phrase est rayée. Addition autographe sur 30v° et 31v°).

Visiblement, les pages 15 à 20 sur l'habitude sont des additions collées entre 14r° et 21r°, où la même phrase se poursuit. Proust l'a rayée, pour ensuite rédiger un raccord entre 20r° et 21r°. Évocation des chambres d'hiver. Il s'agit toujours d'une copie avec corrections autographes sur les différentes chambres.

L'épisode de la lanterne magique a lieu «chez mon grand'oncle» corrigé en «chez mes grands-parents», «dans une triste maison que nous avions habitée il y a bien longtemps» (24r°). Beaucoup de corrections autographes pour cet épisode.

Ma chambre de Combray lieu de supplice (29r°). Les promenades de la grand-mère (30r°). Additions autographes sur 30v°-31v° : les liqueurs que la grand-oncle sert au grand-père, les réactions de la grand-mère et du héros enfant qui se cache dans les toilettes. Cet épisode était pourtant copié déjà jusqu'en 34r°.

4. Les promenades de la grand-mère

«Quand ces «tours de jardin» de ma grand-mère avaient lieu après le dîner, une chose avait le pouvoir de la faire rentrer [...] Cela me faisait bien de la peine de monter tous les soirs me coucher quand tout le monde» (32r° à 35r° ; copie avec un raccord autographe entre 34r° et 35r°).

Pages intercalées et collées sur les promenades de la grand-mère l'alcool et le cabinet.

5. Le baiser du soir

«monde restait encore en bas à causer pendant des heures. Mama montait m'embrasser quand j'étais dans mon lit [...] Mais si on lui avait dit que le fils Swann qu'elle considérait plutôt comme imperceptiblement déchu [...] la grande situation de «belle bourgeoisie» de ses parents qui» (35r° à 47r° ; la dernière phrase interrompue est rayée).

Le premier mot rayé sur 35r° complète la dernière phrase de 31r°. Quatre feuillets ont été intercalés, une nouvelle fois. Copie avec corrections autographes. Le baiser maternel contrarié par les visites chez Swann (37r°).

Les relations de Swann avec le grand-oncle antisémite (39r°). Il a là des exemples de propos antisémites qui seront ensuite reportés sur Bloch (40r°). La situation sociale et mondaine de Swann. La dernière phrase est à nouveau interrompue par des papiers collés. Nous préférons décrire ces unités (matérielles) de rédaction que les modifications du récit.

6. Les origines sociales de Swann

«En réalité Swann n'était pas au point de vue mondain aussi complètement fils de ses oeuvres que j'ai l'air de le dire [...] déchu par bizarrerie de goûts et excessive simplicité de moeurs chez la grande situation, dite de «belle bourgeoisie», qui» (48r° à 51r° ; copie avec un raccord autographe en 51r°).

Quatre feuilles copiées collées sur la mère de Swann et les raisons profondes de l'ascension mondaine d'un juif assimilé (supprimé au stade de la dactylographie).

7. Portrait des deux Swann

«était celle de ses parents, que ce Swann qui, en tant que «fils de Swann» était parfaitement «qualifié» pour «frayer» avec les notaires et les avoués les plus estimés de Paris [...] Pour moi je ne puis passer de l'un à l'autre sans avoir l'impression de dégonfler un être de chair de la substance qui le fait exister puis d'y transvaser une autre, d'opérer une sorte de désincarnation» (52r° à 57r°).

La copie cède de plus en plus la place à une rédaction autographe des succès mondains de Swann. Les deux personnages que je vois en lui. Additions sur 55v°. La première phrase reprend bien sûr la dernière de 47r° et 51, puisqu'il y a eu intercalage et raccord.

8. La révélation

«Les premiers doutes de mes grands'parents à l'égard de la situation de Swann leur vinrent d'une Madame de Villeparisis, de l'illustre famille de Bouillon, qui avait été élevée au Sacré Coeur avec ma grand'mère [...] Comment est-il avec le duc de Chartres voyons parlez, racontez, donnez-nous une idée de tout ça» (58r°-64r°).

Copie interrompue par une rédaction autographe en 61r°-62r° et en 61v°-62v° (avec indication de montage dans le dernier cas). La grand-mère connaît Mme de Villeparisis (qui occupe une large place dans le Cahier), elle a trouvé commun son neveu (Villebon). Addition sur la délicatesse de maman parlant à Swann de sa fille (61v°-62v°). Les belles relations de Swann.

9. Céline et Flora

«Malheureusement pour mon grand'père, les deux soeurs de sa femme vieilles filles qui avaient la tournure d'esprit de ma grand'mère sans avoir son esprit [...] «Seigneur que de vertus vous nous faites haïr Oh ! Comme c'est bien !» (64r° à 68r°).

Copie très retravaillée sur les deux soeurs de la grand-mère. En dehors des alinéas très marqués, il n'y a pas dans la rédaction de solution de continuité avec 8) et 9). C'est nous qui divisons pour la commodité de l'analyse.

10. Le drame du coucher

«Les soirs où < des étrangers ou seulement > M. Swann était là Maman ne montait pas dans ma chambre [...] Il y a bien des années de cela. La < muraille > de l'escalier où je vis monter le reflet de sa bougie n'existe plus depuis» (interrompu; 68r° à 93r°).

Plusieurs copistes et alternance de feuillets autographes ou copiés ou collés pour cet épisode très retravaillé, et qu'on ne peut pas découper en unités de récit ni de rédaction, étant donné sa complexité et l'état du Cahier. En voici les articulations :

- 68r° à 74r° : copie sur le baiser de maman, l'exception des jours de visite. Le cauchemar de la rage de dents et des vers de Corneille (72r°). Ajoutage marginal sur la lumière de la lune (73r°). La lettre à maman.

- 74r° à 79r° : portrait moral de Françoise (un papier collé en 75r°). Le code de la vieille servante. On passe à l'autographe (77r°). Retour à la copie (79r°). Françoise porte la lettre.

- 79v° : un fragment autographe et mal placé sur la sieste de la tante (barré en croix).

80r° à 84r° : Mon premier contact avec cette angoisse qu'il y a à sentir l'être qu'on aime dans un lieu de plaisir où l'on n'est pas.. Cette fête merveilleuse (un feuillet copié et un autographe). L'échec inévitable de l'entremetteur (82r°). Cet incident devient l'angoisse vespérale et originelle du héros (83r°).

- 85r° à 93r° : Échec de Françoise (copie). 85v° : deux fragments sur la façon dont Françoise éconduit une intruse et sur l'enfant seul

dans la chambre nocturne (barrés en croix). Fin de la visite de Swanr.
L'enfant attend dans le couloir du haut (88r° : copie). La démission c
père et la nuit avec la mère (copie jusqu'à la fin du Cahier sauf l
dernier alinéa qui sert de raccord). 93v° est blanc.